

Alternative für Deutschland : « Nous défendons notre droit à la patrie »

écrit par Nicolas Faure | 10 février 2023





A l'occasion de son dixième anniversaire, l'AfD est au plus haut dans les sondages. Stimulée par son succès, elle se montre combative pour l'avenir. Il s'agit désormais de devenir un parti au pouvoir.

KÖNIGSTEIN IM TAUNUS. 5 février 2023

A l'occasion de son dixième anniversaire, l'AfD a défini une vision claire pour l'avenir de l'Allemagne. « **Il ne suffit pas d'être la voix du bon sens. Nous ne voulons pas nous contenter de dialoguer, nous voulons créer, nous voulons accéder au pouvoir. Et ce n'est pas du tout irréaliste** », a déclaré la présidente du parti Alice Weidel lundi soir lors de la cérémonie à Königstein dans le Taunus (Hesse).

Des majorités non issues de la gauche se sont déjà formées dans plusieurs Länder. « **Les citoyens exigent une autre politique** », a précisé la présidente.

L'AfD est actuellement la première force en Saxe, dans le

Brandebourg et en Thuringe. Pourtant, les autres partis ont jusqu'à présent exclu toute forme de consensus avec nous. *« Nous devons briser cette hégémonie de la gauche sur la manière de façonner l'opinion publique. Je crois fermement que cela ne va pas tarder à prendre fin ».*

Weidel a souligné qu'elle avait une idée claire de ce à quoi ressemblerait la République fédérale si l'AfD était un parti de gouvernement. *« Ce serait une Allemagne avec des frontières sécurisées et protégées qui mettraient un terme à l'immigration illégale et transfrontalière. Cette Allemagne appliquerait une politique de droit de séjour et de naturalisation pour les immigrés réformée de fond en comble, ouverte à tous ceux qui s'identifient à l'État national des Allemands, à sa culture et à ses lois ».*

Weidel : *« Notre nation n'est pas née d'hier » .*

La réussite de cette conception dépend de l'idée directrice qui la porte.

La base et le point de départ sont la nation.

« C'est ce qui nous distingue de tous les autres partis qui, de différentes manières, méprisent la nation allemande.

Certains la considèrent comme archaïque et veulent la dissoudre dans une vague idée d'union européenne ou une communauté de valeurs, d'autres – comme les Verts et la gauche (Die Linke) – la dédaignent ouvertement », critique la chef de file de l'AfD.

« Notre nation ne date pas d'hier. Elle reste au 21e siècle le fondement de la politique des autres États. La nation, en tant que peuple politiquement structuré, est la condition préalable à la démocratie.

Son cadre est l'État-nation, dans lequel toute nation se constitue et cherche à mettre en œuvre son autodétermination ».

Pour être stable et capable de prendre des décisions, une nation doit être consciente de son identité. Cela englobe

l'histoire commune, l'héritage culturel, les coutumes, les institutions, la tradition spirituelle et politique, les qualités de chacun et les particularités.

Il s'agit de « *préserver ce qui doit l'être, sans mépriser en bloc le passé* », a clairement indiqué Weidel.

L'histoire ne peut pas être réécrite ou effacée, comme les Verts et la gauche tentent de le faire, afin de bâtir leur édifice idéologique sur des vestiges.

L'AfD est « l'épine dans le pied des institutions actuelles ». Peu importe si le parti et ses membres sont mis à l'écart et diffamés, ils n'abandonneront jamais.

Le président d'honneur de l'AfD Gauland : nous ne voulons pas d'une autre république

Le président d'honneur de l'AfD et l'un des pères fondateurs du parti, Alexander Gauland, a lui aussi évoqué l'Allemagne en tant que nation. « Sommes-nous des nationalistes ? – Non. Mais nous sommes réellement des nationaux », a-t-il précisé. « *Nous ne voulons imposer notre mode de vie à quiconque en dehors des frontières allemandes – ce qui nous distingue d'ailleurs des Verts – et nous n'avons rien contre les immigrés de cultures voisines. Nous défendons exclusivement notre mode de vie, notre droit à retrouver notre patrie* ».

Il en va de même pour notre parti et sa politique. [...]

« *Nous sommes le seul parti des droits fondamentaux qui subsiste* » .

Chrupalla annonce un tournant sans précédent

Le coprésident de Weidel, Tino Chrupalla, a déclaré que l'AfD était aujourd'hui un parti fort et indépendant.

« *Nous avons élaboré de véritables solutions alternatives.*

Nous faisons entendre la voix de millions de citoyens qui, sans nous, n'auraient plus de représentation au Parlement ».

Selon lui, l'AfD montre la voie pour sortir de la crise et

défend les intérêts allemands. « Un jour, dans un avenir qui n'est pas si lointain, nous gouvernerons.

D'abord dans un Land à l'Est, puis à l'Ouest et enfin au niveau fédéral. Nous allons faire changer les choses dans le bon sens », a-t-il assuré.

Junge Freiheit, traduction Nicolas Faure pour Résistance républicaine